PROGRESSION SPATIALE ET TEMPORELLE DANS LE DISCOURS JOURNALISTIQUE[1]

***Abstract**: In linguistics, more accurate in discourse analyses, the time and space are expressed through some specific language forms, called deixis. Their use marks the progression during the verbal expressing process of utterance, making the discourse cohesive and coherent. However, the deictic forms offer to the language its space to manifest itself each time differently, in accordance to the temporal discursive progression. The communication system implies some elements attesting the presence of the speakers involved in the verbal exchange situation, in a certain moment and space. In order to develop those theories, we have conceived a study corpus from some journal articles published in* Dilema Veche*, its online edition, in which the temporality and the spatiality, marked by different forms of deixis, engender the discursive progression, offering a favorable framework for the investigation of the specificity of journalistic language style.*

***Keywords**: discourse, deixis, temporal and spatial progression.*

1. Introduction

Puisque la langue représente « l'objectivation de l'activité linguistique d'un groupe humain dans l'espace et dans le temps » (Pagliaro in Coțeriu, 2004 : 37) et que le langage « vise à réaliser l'intention d'exprimer et de communiquer » (Ardeleanu *et alii*, 2007 : 45), le *discours* est vu comme la mise en forme du langage, à l'oral ou à l'écrit. Le message codé de l'émetteur est transmis à travers un canal de communication vers un récepteur (ou co-énonciateur) qui le décode, soit en le percevant en tant que tel, soit en le soumettant à l'interprétation, en fonction de ses capacités cognitives et perceptives.

D'un point de vue pragmatique, le *discours* est un acte de communication réalisé dans une situation d'échange (qui suppose la présence d'un locuteur, d'un récepteur, d'un espace et d'un temps), car « un énoncé n'existe pas en absolu ; il doit être rapporté à quelque chose ». (Maingueneau, 2007 : 125)

Ce qui fait la distinction entre le *discours* et le *récit*, ce sont les *déictiques*, ces éléments linguistiques marquant : les coénonciateurs, la spatialité et la temporalité dans le discours. Cela veut dire que la polémique créée autour des concepts de *discours* et de *récit* (l'écho de la distinction entre les concepts de *langue* et de *parole* de Saussure), est soumise à une sorte de subjectivité de la part des chercheurs qui ont essayé de marquer la frontière entre l'un et l'autre, tout en laissant ouverte la possibilité d'intercalation des deux au cours d'une même énonciation.

La situation d'énonciation suppose la présence de ces éléments déictiques, qui attestent l'existence d'un moment discursif,[2] à savoir : un locuteur, un destinataire, un temps et un lieu. L'analyse du discours est concernée par la mise en relation de ces éléments, du moment discursif et de la situation d'énonciation, c'est-à-dire de

[1] Cristina Obreja, Université « Ştefan cel Mare », Suceava, obreja.cristina@usv.ro.

*Cet article a été financé par le projet « Le Doctorat: une carrière attractive dans la recherche », n° de contrat POSDRU/107/1.5/S/77946, cofinancé par le Fonds Social Européen, par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines 2007-2013. *Investir dans les Hommes!*

[2] Le moment discursif est définit comme une situation de communication engendrant un locuteur (*je* ou *moi*), un interlocuteur (*tu* ou *toi*), tous les deux situés dans un présent discursif (*maintenant*) et dans un espace (*ici*), rapporté à la présence physique – *in presentia*, ou *in absentia*.

BDD-A5930 © 2011 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:56 UTC)

« l'échange langagier (qui) se déroule dans le cadre à la fois physique et mental ». (Ardeleanu, 1997 : 7)

Ce qui nous intéresse dans cette analyse c'est l'aspect spatial et temporel du discours journalistique. Pour cela, nous avons conçu un corpus, formé de quelques articles parus dans le journal *Dilema Veche*, sa version en ligne, à la rubrique *Tema săptămânii : Tinerii din provincie (Le sujet de la semaine : Les jeunes de province)*. Ainsi, nous allons voir comment le parcours langagier des journalistes situe le discours dans une spatialité et temporalité spécifiques.

2. Les déictiques

Faisant partie de la catégorie des *embrayeurs*, dénommés également « déictiques », « deixis » ou « index », ces éléments qui renvoient à la situation de communication[1], expriment la même réalité de la langue, à savoir : les coordonnées spatiales et temporelles de la situation discursive, mises en relation avec les éléments personnels et interpersonnels. Cette *situation* d'énonciation est définie par Eugen Coseriu ainsi :

> La *situation* est l'opération par laquelle les objets dénotés « se situent », c'est-à-dire sont mis en relation avec les « personnes » impliquées dans le discours et rapportées aux circonstances spatio-temporelles du discours même. Ses instruments verbaux spécifiques sont les éléments de situation[2] qui peuvent être *possessifs* (*mien, tien, sien*) et déictiques (localisateurs : *celui-ci, celui-là*). […] dans ce cas-ci c'est une *situation de localisation* ou *déictique*. (Coseriu, 2004 : 306)

Sanda-Maria Ardeleanu note qu'il ne faut pas faire la distinction entre les *personnes* et les *déictiques*, puisque « la triade je ↔ tu – ici – maintenant » est indissociable dans le domaine de l'analyse du discours » (Ardeleanu, 2007 : 19). Cette indissociabilité est nécessairement liée à la situation d'énonciation qui impose en fait la présence de ces éléments dans le discours.

Les déictiques représentent une classe de mots ayant des traits sémantiques communs, marquant l'appartenance à un espace et à un moment discursif, rapportés à un locuteur. Quoi qu'indissociables, ces éléments déictiques lient le discours au contexte, tout en assurant la cohérence et la cohésion discursive. Pourtant, ce qui nous intéresse dans cette analyse sont les déictiques spatiaux et temporels. Comment la présence de ces déictiques marque la progression entre le temps et l'espace de narration vers le temps et l'espace discursif, c'est ce que nous essayons de voir par la suite.

2.1. Les déictiques spatiaux

Selon Maingueneau, la référence spatiale est faite en fonction du type de repérage. Ainsi, il fait la distinction entre le *repérage absolu* (« *la Bucureşti* » - « *à Bucarest* ») et le *repérage relatif* (*« la minimum 140 de kilometri **distanță de casă** » - « à au moins 140 km **loin de la maison** »).* Pour les déictiques, le repérage se fait par rapport à la situation d'énonciation (*« **aici**, unde timpul curge mai încet, unde nu se întîmplă nimic » (« **ici**, où le temps coule plus lentement, où il ne se passe rien »)*. En tant que « circonstants de lieu », les déictiques spatiaux permettent la localisation de la

[1] La situation de communication suppose plusieurs caractéristiques physiques, à savoir : les partenaires de l'échange, le canal de transmission, le code sémiologique, et des caractéristiques identitaires : social, professionnel, psychologique, relationnel. (Ardeleanu, 2002 : 61-62).
[2] Appelés *situatori*, dans le texte en roumain.

BDD-A5930 © 2011 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:56 UTC)

situation d'énonciation par rapport à la position occupée par le locuteur. La mise en rapport marque la proximité ou l'éloignement des référents.

En fonction de l'usage des éléments linguistiques par lesquels la spatialité est exprimée, les linguistes ont distingué plusieurs catégories de déictiques : *les démonstratifs, les adverbiaux* et *les présentatifs*[1]. Nous nous occuperons par la suite des deux premières catégories.

2.1.1. Les déictiques adverbiaux

Dans cette catégorie on trouve les adverbes et les locutions adverbiales marquant la spatialité, qui sont répartis dans des microsystèmes sémantiques (*ici/là/là-bas ; près/loin ; en haut/en bas ; à gauche/à droite* etc.). Le degré d'éloignement ou de proximité est rapporté à l'espace occupé par le locuteur. Le repérage change lorsque le locuteur change (lui-même ou sa position). Sur l'axe proximité/éloignement il y a ainsi trois niveaux de spatialité :

- le niveau de proximité (l'espace du locuteur) : *« **aici**, să munceşti şi să munceşti degeaba, nu se merită » (« **ici**, travailler et travailler pour rien, ne vaut pas la peine ») ; « **aici**, în pustiul care se plimbă tăcut pe străzi » (« **ici**, dans le désert qui se balade muet dans les rues ») ; « **aici** m-am bătut pentru prima dată cu zăpadă. M-am îndrăgostit **aici** şi **tot aici** era să mor de câteva ori » (« **ici**, je me suis battue pour la première fois avec de la neige. **Ici**, je suis tombée amoureuse et toujours **ici**, j'ai failli mourir plusieurs fois ») ; « sunt foarte liniştit **aici** » (« je suis très tranquille **ici** ») ; « nicăieri, **pînă aici**, nu am avut o asemenea privelişte » (« nulle part, **jusque ici**, je n'ai eu une telle vue »)* ;
- le niveau d'éloignement progressif (par rapport à la position du locuteur) : *« îmi stă gîndul tot la plecare. De data asta, **mai departe, mai spre vest** » (« je pense toujours partir. Cette fois-ci **plus loin, plus à l'ouest**. ») ; « încep să rîdă şi dau să treacă **mai departe** » (« ils éclatent de rire et ils veulent **s'éloigner** ») ; « oameni care au muncit zeci de ani în mină fugeau şi nu se mai uitau **înapoi** » (« des gens qui ont travaillé des dizaines d'années dans la mine, s'en fouillaient et ne regardaient plus **en arrière** ») ;*
- le niveau d'écart : « *şi ce faci tu **acolo**, **la Brăila**? » (« Et que fais-tu **là-bas**, **à Brăila** ? ») ; « în nici un caz nu m-aş întoarce să stau **acolo** » (« en aucun cas je ne retournerais habiter **là-bas**. ») ; « n-ai unde **în altă parte** » (« il n'y a nulle part **ailleurs** ») ; « **departe**, peste cîmpie şi Dunăre» (« **loin**, de l'autre côté de la pleine et du Danube ») ;* « *nu mi-am imaginat niciodată o viaţă **acolo. Acolo**, lângă familie » (« je ne me suis jamais imaginé vivre **là-bas. Là**, à côté de la famille* »).

Le niveau d'éloignement progressif et *le niveau d'écart* semblent, d'un point de vue logique, avoir la même spécificité, mais la progression spatiale marquée par le degré d'éloignement, repère la spatialité du référent par rapport à l'espace de proximité du locuteur (proximité → éloignement → écart). Ces trois niveau marquent ensemble la caractéristique des déterminants de l'environnement discursif et donc de la situation d'énonciation qui est liée également au contexte[2] (l'environnement extralinguistique) et

[1] Les *présentatifs* servent à introduire dans le discours d'autres éléments linguistiques (un nom, un pronom, une subordonnée) : *voici/voilà, c'est…qui, dire que, il y a* (*Il y a une lettre pour vous.), soit (Soit un angle de 45 degrés.)*, *vive (Vive de roi !), à (A table !), au (Au voleur !),* etc.

[2] Pour voir quel est le rôle du contexte dans la situation d'énonciation pour localiser le locuteur, nous avons extrait de notre corpus (détaché de son contexte), l'énoncé suivant : « ***Pe strada** care duce spre centru, cinci tineri merg înşiraţi **de-a latul trotuarului** că de-abia ai loc de ei » (« **Dans***

BDD-A5930 © 2011 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:56 UTC)

au cotexte (l'environnement discursif, ou l'environnement linguistique immédiat), unités linguistiques qui précédent ou suivent les déterminants. (*cf*. Ardeleanu *(et alii),* 2007 : 20).

2.1.2. **Les déictiques démonstratifs**

Les déictiques démonstratifs représentent une catégorie d'éléments discursifs qui ont le rôle de distinguer certaines composantes de la situation de communication (personnes, objets, circonstances, etc.). Dans cette catégorie s'inscrivent les pronoms et les adjectifs démonstratifs qui peuvent aussi fonctionner comme des anaphoriques, puisqu'ils renvoient à un référent identifiable dans l'espace immédiat du locuteur où rapporté à la position de celui-ci. La situation d'énonciation et l'environnement discursif permettent l'identification du référent, en faisant appel à toute une série d'éléments communs aux interlocuteurs.

En fonction du type d'information attribuée sur l'axe proximité/éloignement ou identité, rapporté à la situation d'énonciation, on distingue plusieurs catégories d'adjectifs et de pronoms démonstratifs :

- adjectifs (pronominaux) démonstratifs :
  - de proximité : *« dorința **asta** nebună de a pleca » (« c**e** fou désir de partir ») ; « în oraşul **ăsta** » (« dans **cette** ville ») ; « de data **asta** » (« **cette** fois-**c**i ») ;*
  - d'éloignement : « *dacă plecam în **alt** oraş* » (« *si je partais pour **une autre** ville* ») ; « *veneam din ştei, un orăşel din **celălalt** capăt de ţară » (« je venais de ştei, une petite ville de **l'autre** bout du pays ») ; « **ceilalți** profi » (« **les autres** profs ») ;*
  - d'identité : *« magazine cu **astfel de** haine » (« des magasins avec de **tels** fringues* ») ; « ***acelaşi** grup de prieteni » (« **le même** groupe d'amis ») ;*
- pronoms démonstratifs :
  - de proximité : *« **pe asta** am terminat-o » (« **celle-ci**, je l'ai finie ») ; « **ăsta** e un criteriu » (« **ceci** est un critère ») ; « **din astea** ar găsi vreo două » (« il **en** trouverai quelques-unes ») ; « **cam asta** e filozofia giurgiuveanului tânăr » (« **c**'est un peu **ça** la philosophie du jeune habitant de la ville de Giurgiu. ») ; « **asta** este una dintre cele mai serioase ameninţări ale Brăilei* » (« ***ça c**'est une des plus sérieuses menaces de Brăila* ») ;

***la rue** menant au centre-ville, cinq jeunes gens marchent enfilés **à travers le trottoir**, qu'il reste à peine de l'espace pour passer* »). Découpé de son contexte, cet énoncé semble appartenir au *récit*. En réalité, dans le contexte, il y a quelques éléments qui attestent la localisation du locuteur dans cette même rue dont il fait référence : « *Pe strada care duce spre centru, cinci tineri merg înşiraţi de-a latul trotuarului, că de-abia ai loc de ei. Poartă blugi prespălaţi, ca o uniformă, şi hanorace. Doi fumează, **ceilalți** trei mănîncă seminţe. Cînd le **spun** ce **mă** interesează, rămîn un pic blocaţi, apoi îşi revin, încep să rîdă şi dau să treacă mai departe* » *(« Dans la rue menant au centre-ville, cinq jeunes gens marchent enfilés à travers le trottoir, qu'il reste à peine de l'espace pour passer. Ils sont habillés en jeans décolorés, comme une sorte d'uniforme et en anoraks. Deux d'entre eux fument, les trois **autres** mangent des graines. **Le moment où je** les dis ce qui **m**'intéresse, ils se bloquent pour un instant, ensuite ils reprennent l'esprit, éclatent de rire et veulent s'éloigner* »). La présence de la première personne dans le contexte de l'énoncé, marquée par le pronom personnel (*mă – me*) et par la désinence du verbe (*spun – je dis*) atteste la présence du locuteur qui se situe dans le contexte dont il fait référence (« *quand **je** les dis ce que **m**'intéresse* »). Un autre repère serait la présence du déictique démonstratif « les **autres** » (voire chap. 2.1.2)

BDD-A5930 © 2011 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:56 UTC)

- d'éloignement : « ***ceilalți*** *trei* » (« *les trois* ***autres*** »).

Les exemples présentés plus haut marquent la proximité par rapport à l'espace de l'énonciateur. L'éloignement est moins fréquent dans nos textes et suggère l'écart du locuteur par rapport au référent : *« **acea** şansă » (« **cette** chance-**là** »); « **acel** coleg al meu » (« **ce** collègue à moi »)*.

2.2. Les déictiques temporels

Selon Sarfati, la construction de la temporalité est un point d'appui majeur pour la mise en forme du discours, celui-ci étant « indissociable d'un processus de temporalisation », puisque « la temporalité est produite en réalité dans et par l'énonciation » (Benveniste in Sarfati, 2005 : 38). La temporalité, telle que vue par Benveniste, connaît deux dimensions : extralinguistique (*le temps physique* – du cosmos, et *le temps chronique* – suite logique d'événements) et linguistique. Ainsi, « le temps linguistique par excellence consiste dans le moment présent de l'énonciation, point d'ancrage absolu de la temporalité » (Sarfati, 2005 : 39). Pourtant il y a une nette distinction entre *le temps du discours* et *le temps du récit*, puisque « le temps du discours coïncide avec le présent de la parole, tandis que le système de l'histoire (ou encore du récit) correspond à la temporalité de l'événement ». (Sarfati, 2005 : 40)

Pour les déictiques temporels, « l'embrayage est fortement dépendent de la situation d'énonciation » (Sarfati, 2005 : 40), le repère étant le moment où le locuteur parle. En dehors de cette temporalité, les éléments de constitution d'un repérage distinct de celui du locuteur, sont nommés non-déictiques. Voici quelques exemples : *« după două luni » (« après deux mois ») ; « în septembrie 2002» (« en Septembre 2002 »)*. Quoi que le locuteur soit présent dans le temps de la narration, les indications temporelles de ces exemples n'ont pas comme point de repère le temps de l'énonciation et sont donc des non-déictiques.

Le présent linguistique marque donc le déroulement temporel des événements, toujours rapportés au moment discursif de l'énonciateur. C'est lui qui impose ainsi la chronologie énonciative.

Selon Maingueneau, il y a plusieurs visées qui doivent être prises en compte pour classer les types de déictiques temporelles : la visée durative, la visée ponctuelle et la visée temporelle.

2.2.1. La visée durative

L'axe temporel marque, par le repérage du moment de l'énonciation, la coïncidence avec celui-ci ou l'écart temporel. « La visée durative marque un temps s'écoulant depuis une origine à un repère et d'un repère à une limite postérieure ». (Ardeleanu (*et alii*), 2007 : 21). Le moment de l'énonciation devient alors le repère temporel et envisage deux perspectives : rétrospective ou prospective. Pour la perspective rétrospective il y a deux possibilités :

- à durée ouverte (l'événement dure encore au moment de l'énonciation) : *« **din 2006** » (« **depuis 2006** ») ; « **de cînd** locuiesc în Bucureşti » (« **depuis que** j'habite Bucarest ») ; « **de atunci** » (« **depuis** ») ; « **în vremurile de acum** » (« **à cette époque** ») ; « **în ultimul timp** » (« **ces derniers temps** ») ; « mama a pus **toată viața** în bibliotecă bibelouri, nu cărți! » (« maman a mis **toute sa vie** dans la bibliothèque des bibelots et non pas des livres ! »)*. Dans ce dernier exemple, par manque d'autres éléments contextuels qui attestent le contraire, la durée est présupposée ouverte, puisqu'on sous-entend que la mère est toujours en vie et qu'elle a gardé jusqu'à présent ses habitudes.

BDD-A5930 © 2011 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:56 UTC)

- à durée fermée : *« **în urmă cu zece ani** » (« **il y a dix ans** ») ; « **acum cîteva luni** » (« **il y a quelques mois** ») ; « au trecut **de atunci** zece ani » (« **de ce moment-là** dix ans se sont écoulés ») ; « mi-a spus lucrul acesta o singură dată, **mai demult** » (« il m'a dit cela une seule fois, **il y a quelque temps** ») ; « **cu doar cîțiva ani în urmă** » (« **seulement quelques années avant** ») ; « **pe atunci** » (« **à l'époque** ») ; « oameni care au muncit **zeci de ani** în mină » (« des gens qui ont travaillé **des dizaines d'années** dans la mine ») ; « **după cîțiva ani** petrecuți aici » (« **après quelques années** passées ici »).*

Le dernier exemple à durée fermée semble appartenir aux éléments non-déictiques, car le rapport à la temporalité paraît avoir un autre repère que le moment de l'énonciation, mais, ce qui atteste une durée fermée par rapport à l'énonciation est la présence du déictique spatial « *aici* » (« *ici* »), qui transpose la situation d'énonciation dans le temps et dans l'espace immédiat du locuteur.

Dans les exemples présentés plus haut, le déterminant duratif est antérieur au repère (au moment de l'énonciation) et vise soit un événement fini soit un événement en cours. Quant à la perspective prospective, les éléments déictiques marquent un certain degré d'éloignement par rapport au moment de l'énonciation (« *je pars **dans deux jours*** »), mais aussi la précision ou l'approximation (« *je pars **dans les deux jours*** »).

2.2.2. La visée ponctuelle

La visée temporelle ponctuelle marque un repérage précis du moment de l'énonciation, « le présent jouant le rôle d'axe de symétrie » (Ardeleanu (*et alii),* 2007 : 21). Les déictiques peuvent être ainsi répartis en des catégories, selon le degré de coïncidence avec le moment de l'énonciation:

- présent : *« Cristi şi Adi sînt **azi** bărbați în toată firea » (« Cristi et Adi sont **à présent** de vrais adultes ») ; « **acum** locuiesc în Bucureşti » ; (« **à présent**, j'habite Bucarest »*) ; *« **acum**, Cristi e bugetar » (« **à présent**, Cristi est budgétaire »).* Tous ces exemples coïncident en un certain degré au présent continu et ont une teinte itérative. Ponctuelles au moment de l'énonciation, ces déictiques marquent aussi une situation extensible, en cours et stable. Le présent de l'énonciateur valide les faits présentés par la temporalité discursive, s'opposant aux temps chronologiquement proches (le passé et le futur).
- passé : *« **pe vremea lui Ceauşescu** » (« **à l'époque de Ceuțescu** ») ; « **atunci** » (« **à l'époque** ») ; « casele vechi de **acum o sută de ani** » (« les vieilles maisons **d'il y a cent ans** ») ; **« acum vreo douăzeci de ani** » (« **il y a une vingtaine d'années »**) ; **« vara trecută** » (« **l'été passé** ») ;*
- futur : *« Georgiana de la trei termină liceul **în vară** » (« Georgiana du troisième finit le lycée **cet été** ») ; « **joi, 8 aprilie**, mă întîlnesc cu elevii » ; (« je vais rencontrer les élèves, **jeudi, le 8 Avril** ») ;*
- indifféremment de cette tripartition : *« recunosc **imediat** nuanța ironică » (« je reconnais **immédiatement** la teinte ironique ») ; « **Momentan**, da. Zic **momentan** » (« **pour l'instant**, oui. Je dis **pour l'instant** ») ; « **cînd** le spun ce mă interesează » (« **le moment où** je leur dis ce qui m'intéresse »).*

A côté des éléments déictiques qui marquent une temporalité passée, en cours ou future, il y a aussi les temps verbaux qui attestent l'embrayage des énoncées. Maingueneau fait la distinction entre *temps* (passé, présent et future) et *paradigme* (le temps passé connaît deux paradigmes : le passé composé et l'imparfait), en notant que « le paradigme de base du plan déictique est nécessairement le présent déictique » (Maingueneau, 2007 : 138).

BDD-A5930 © 2011 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:56 UTC)

3. Progression spatiale et temporelle

La proximité et l'éloignement, par rapport à un point de repère, soit l'espace du locuteur, soit un espace quelconque, offre au récepteur la possibilité d'apprécier l'appartenance dans l'espace immédiat ou médiat de la situation de discours.

La progression spatiale marque le tracé de la mise en mémoire discursive de l'environnement des événements, rapporté à un certain endroit ou à la mise en forme d'une spatialité propre, dépourvue de toute ambiguïté référentielle. Ainsi, dans les exemples suivants le locuteur marque la progression discursive à travers une série d'éléments spatiaux, rapportés au présent discursif : *« **în oraşul ei** (care e şi al meu!) » (« **dans sa ville** (qui est aussi la mienne !) ») ; « găseşti şi **în Giurgiu** un loc de muncă » (« on trouve de l'emploi **sur Giurgiu** aussi ») ; « ei (...) nu se gîndesc să plece **la Bucureşti** » (« eux, ils ne pensent pas partir **pour Bucarest** ») ; « n-avem noi față de **Capitală**! » (« **la Capitale** ce n'est pas pour nous ») ; « m-am născut **în Bucureştiul anilor '80** » (« je suis né **à Bucarest dans les années '80** ») ; « tendința este de a trasa o linie cît mai lungă **de la Focşani la o posibilă destinație** » (« la tendance est de tracer la plus longue ligne **depuis Focşani vers une possible destination** ») ; « eşecul m-a adus **mai aproape** de tot ce am detestat în copilărie » (« l'échec m'a **rapproché** de tout ce que j'ai détesté pendant mon enfance »)*. Le présent discursif marque ici la localisation temporelle de la narration dans un espace différent de celui évoqué par le locuteur dans son discours (« *Eu am stat în ştei, am trecut pe la Deva şi **acum** locuiesc în Bucureşti » - « Moi, j'ai habité ştei, je suis passé par Deva et **à présent** j'habite Bucarest »).* Sans appartenance immédiate à l'endroit de narration, la mise en mémoire par l'évocation de la spatialité, comme si le locuteur y était encore présent au moment de l'énoncé (il l'avait été à une époque) transmet le fait que la subjectivité omniprésente du locuteur laisse place à une transgression discursive dans l'au-delà de la spatialité et de la temporalité. La transposition de la narration dans un présent discursif ou, plus précisément, du moment discursif dans la narration, fait intercaler les deux plans : discursif et narratif, de manière progressive, en évoquant un passé et un future qui deviennent, les deux, le présent, l'actualité discursive du vrai moment et espace de l'énonciation (*je* journaliste, assis à *mon* bureau, en train de rédiger *mon* article, dans le présent afférent).

La mise à distance de la narration peut aussi avoir un certain degré de jugement de valeur, l'écart peut être vu comme une dépréciation et la proximité comme une approche appréciative. Les auteurs des articles de notre corpus regardent « de loin » l'espace de leur jeunesse évoqué (ayant une teinte dépréciative mais à la fois nostalgique), éloigné par rapport à la spatialité immédiate, mais rapproché par le présent du discours. La mise en action de la mémoire marque ainsi une progression spatiale et temporelle, toujours présente à travers le discours.

4. Conclusions

Le système des déictiques spatiaux et temporels marquent un rapport de réciprocité entre les coénonciateurs et la situation de communication, ainsi qu'à l'environnement discursif (*je-tu-ici-maintenant*). La frontière entre les concepts de *discours* et de *récit*, bien délimitée par les linguistes, laisse pourtant intercaler les deux plans, de manière harmonique, en contribuant ainsi à la cohésion et à la cohérence de l'énonciation. Les éléments déictiques et les non-déictiques, marquent eux-aussi la distinction entre le *plan discursif* et celui *historique*.

BDD-A5930 © 2011 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:56 UTC)

Ainsi, nous avons mis en évidence les déictiques temporels et spatiaux ayant comme base d'analyse un corpus de quelques textes journalistiques, qui traitent eux-mêmes le sujet de l'éloignement, de spatialité et de temporalité, mises en progression par la relation de l'auteur (en tant qu'énonciateur du discours journalistique) à l'espace et au temps évoqués, en créant ainsi une linéarité temporelle progressive du moment et de l'espace de la narration, jusqu'au présent de l'énonciation. La situation de communication et la situation communiquée coïncide en quelque sorte au cours de l'énoncé, le journaliste se trouvant (même par la mise en mémoire) dans l'espace et dans le temps de la narration. Le rapport de l'émetteur du discours au temps et à l'espace discursifs marquent ainsi une progression par rapport au temps et à l'espace de l'énonciation.

La mise en évidence de certains éléments déictiques marquant la temporalité et la spatialité, nous a fait montrer encore une fois que le domaine de l'analyse du discours reste ouvert pour la recherche, la langue (soit elle parlée ou écrite) offre à chaque fois qu'elle est utilisée, l'opportunité de l'analyser, puisque c'est par son usage que se manifeste l'évolution de sa dynamique.

Bibliographie

Ardeleanu, Sanda-Maria *(et alii*), *Le discours en action – étude théorique et pratique sur la discursivité*, Chişinău, 2007

Ardeleanu, Sanda-Maria, *Analyse du discours. Eléments de théorie et pratique sur la discursivité*, Editura Universităţii Suceava, 2002

Ardeleanu, Sanda-Maria, *Repères et principes fondamentaux dans l'analyse du discours*, Editura Universităţii Suceava, 1997

Coşeriu, Eugen, *Teoria limbajului şi lingvistică generală*, (trad. Nicolae Salamandu), Editura Enciclopedică, Bucureşti, 2004

Hobijă, Angelica, *Microsistemul deicticelor în limba română vorbită neliterară actuală*, Casa Editorială Demiurg, Iaşi 2003

Maingueneau, Dominique, *Analiza textelor de comunicare* (trad. Mariana şovea), Institutul European, Iaşi, 2007

Mazière, Francine, *L'analyse du discours*, PUF, Paris, 2005

Sarfati, Georges-Élia, *Éléments d'analyse du discours*, Armand Colin, 2005.

Bibliographie corpus

Dilema veche, rubrique *Tema săptămânii* (http://www.dilemaveche.ro/) (consulté le 08. 04.2011)

Focşani - 45°42'N, 26°13'E, Alexandra Scînteianu http://www.dilemaveche.ro/sectiune/tema-saptaminii/articol/foc-ani-45-42-n-26-13-e, consulté le 08. 04.2011

Mereu puţin mai departe, Marius Chivu, http://www.dilemaveche.ro/sectiune/tema-saptaminii/articol/mereu-pu-mai-departe, consulté le 08. 04.2011

O plecare fără lăutari, Ionuţ Codreanu, http://www.dilemaveche.ro/sectiune/tema-saptaminii/articol/o-plecare-lautari, consulté le 08. 04.2011

şansele celor de acasă, Dan Horaţiu Popa, http://www.dilemaveche.ro/sectiune/tema-saptaminii/articol/sansele-celor-acasa, consulté le 08. 04.2011

şansa provincialului, Liliana Nicolae (http://www.dilemaveche.ro/sectiune/tema-saptaminii/articol/sansa-provincialului, consulté le 08. 04.2011

Viză de flotant la Brăila, Natasa Galche (http://www.dilemaveche.ro/sectiune/tema-saptaminii/articol/viza-flotant-braila, consulté le 08. 04.2011.

BDD-A5930 © 2011 Universitatea din Piteşti
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:04:56 UTC)